

# 'A'A'

L'Architecture d'Aujourd'hui 438

# Parasites

Rédacteur en chef invité / Guest editor  
Tadashi Kawamata



## « Beyrouth est notre territoire »

« Encore une fois à Beyrouth, l'incroyable se produit et je pense, tout en longeant dans ma mémoire visuelle la rue Gouraud et la rue d'Arménie, à tous ceux qui ont perdu des proches mais aussi à tous ces petits studios d'architecture et de design dont les employés ont été blessés et les bureaux soufflés. Ces bureaux magnifiques logés dans de vieux appartements de Beyrouth où, à peine entré, on ressent un certain calme. J'ai souvent eu du mal à expliquer l'intensité et l'envie de vivre que cette ville dégage. Depuis le 4 août, elle en dégage encore plus. Encore plus grâce aux actions d'entraide honnêtes et spontanées des Beyrouthins en opposition à une classe politique corrompue, au pouvoir depuis la guerre civile, que le changement finira par emporter. Merci à toutes ces organisations indépendantes qui transmettent l'aide directement à la population la plus touchée. Je pense à la Croix-Rouge libanaise, Arcenciel, Embrace et d'autres. »

**"Once again in Beirut, the incredible happens and, while walking along the rue Gouraud and the rue d'Arménie in my mind, I think about all those who have lost loved ones but also about all these small architecture studios where employees were injured and offices blown away. These magnificent offices housed in old Beirut apartments where, as soon as you entered, you could feel a certain calm. I have often struggled to explain the intensity and the desire to live this city exudes. Since August 4, it releases even more of that thanks to the honest and spontaneous help from the Beirutis, in opposition to a corrupt political class, in power since the civil war, that change will eventually take over. Thank you to all these independent organisations that deliver aid directly to the most affected. I am thinking of the Lebanese Red Cross, Arcenciel, Embrace and others."**

### Marwan Harmouche

Photographe / Photographer  
L'Architecture d'Aujourd'hui  
25 août 2020

### Pour participer à l'aide libanaise :

**Windows for Beirut,**  
en collaboration avec la fondation Architectes de l'urgence :  
[www.archi-urgent.com/je-fais-un-don/](http://www.archi-urgent.com/je-fais-un-don/)

**Urgence Beyrouth 2020,**  
avec la Croix-Rouge :  
[www.donner.croix-rouge.fr/urgence-beyrouth-2020](http://www.donner.croix-rouge.fr/urgence-beyrouth-2020)

**Arcenciel :**  
[www.arcenciel.org](http://www.arcenciel.org)



« Je suis arrivée à Beyrouth un jour avant l'explosion. La situation est désastreuse et ce fut effroyable. Mon projet de Stone Garden, qui vient d'être achevé, se situe juste en face de l'épicentre de l'explosion. Je m'attendais à le voir par terre mais il a agi comme un bunker, debout encore avec sa façade intacte, hormis les menuiseries, qui sont complètement détruites. La nature enracinée dans les ouvertures tient comme par magie. Les habitants ont été protégés et en sont miraculeusement sortis vivants.

L'architecture a montré son importance dans ce moment désastreux. Nous ne devons jamais sous-estimer notre rôle en temps de crise (que ce soit climatique ou au-delà, dans ce cas si particulier). Le port quant à lui est complètement détruit, c'est un paysage post-apocalyptique. Le Liban vivait déjà une crise économique, politique et sociale sans précédent. Cet événement vient détruire le pays. La visite de notre président Macron au Liban fut d'une grande importance pour les Libanais, c'est une amitié précieuse de plusieurs décennies. Je ne me suis jamais sentie aussi pleinement française et libanaise. Beyrouth est malgré tout une terre fertile d'une immense créativité, il est temps pour les architectes, les créatifs du Liban, de la France et du monde entier de s'accaparer ce territoire qui représente tant de civilisations et de cultures. C'est notre territoire et non celui d'une lâche gouvernance. »

**"I arrived in Beirut one day before the explosion. The situation is disastrous and grisly. My Stone Garden project, which had just been completed, stands just opposite the epicentre of the explosion. I expected to see it flattened, but instead it had behaved like a bunker. It was still standing with its façade intact, except for the joinery, which was completely destroyed. The greenery rooted in the openings had held on, as if by magic. The people inside were protected and, miraculously, made it out alive. In this catastrophic moment, we can see the power of architecture. We should never again underestimate our role in times of crisis, whether that crisis is climate-related or not, as was the case here. As for the port, it is completely destroyed, and has become a post-apocalyptic landscape. Lebanon was already experiencing an unprecedented economic, political and social crisis. This event may well finish it off. President Macron's visit to Lebanon was hugely significant for the Lebanese people, as a testament to decades of close friendship between the two countries. I have never felt so fully French and Lebanese. Yet Beirut remains, in spite of everything, a fertile land of immense creativity. It is time for architects and creatives from Lebanon, France and the whole world to take hold of this place that is home to so many civilizations and cultures. It rightly belongs to us, not the cowardly ruling class."**

### Lina Ghotmeh

Architecte / Architect  
L'Architecture d'Aujourd'hui  
25 août 2020

'AA'

« C'est un point de non-retour. C'est fini. Tout est détruit. Même le temps. Pas seulement le béton. L'avenir. Il n'y a rien. Et ce rien, étrangement, au fond de l'abîme dans lequel est tombé le pays, arrive avec une clarté sidérante. Que fait-on à présent ? [...] À présent donc, il faut reconstruire l'histoire. L'histoire est en miettes. Doucement consoler chaque morceau, doucement guérir chaque souvenir, doucement bercer chaque image. Mais pour que cette reconstruction, cette douceur, cette bienveillance puisse survenir au pays du Cèdre, le Liban a besoin d'une aide qui n'est pas que financière, mais faite surtout de justice. »

**"It is a point of no return. It is done. Everything is destroyed. Even time. Not just the concrete. The future. There is nothing. And that nothing, weirdly, at the bottom of the abyss in which the country has fallen, appears with an astonishing clarity. What do we do now? [...] Well now we need to build back history. History has been blown to smithereens. We need to slowly comfort every piece, slowly heal every memory, slowly rock every image. But for that rebuilding, that softness and that kindness to happen, Lebanon needs help that is not only financial, it needs justice."**

**Wajdi Mouawad**

Dramaturge / Playwright

*Le Monde*  
8 août 2020

« Il est mort dans un lieu qu'il avait personnellement conçu et construit, superbement pensé et écrit dans tous ses détails. Un lieu qui lui ressemble et qui appartient, comme dit le poète Paul Valéry, aux édifices rares qui chantent dans la ville. »

**"He died in a place that he had personally designed and built, that was superbly thought out and written down to the very details. A place that looked like him and was a part of what Paul Valéry called the rare buildings that sing in the city."**

**Hala Wardé**

Architecte / Architect

À propos de l'architecte Jean-Marc Bonfils, décédé lors des explosions ayant ravagé Beyrouth le 4 août 2020.

*Le Parisien*  
6 août 2020

« On a vu les événements se succéder les uns aux autres : la crise économique nous a laminés, puis la Covid 19 nous a mis à genoux. Il y a quelques mois, on se demandait avec humour ce que pourrait être le coup de grâce. Une météorite ? Le voilà désormais : nous sommes morts. Et je me demande combien de fois encore un pays peut mourir avant de ne plus exister ? »

**"We have seen events follow one another: the economic crisis had rolled us over, then COVID-19 brought us to our knees. A few months ago, we wondered what could be the coup de grace. A meteorite ? Here it is now: we are dead. And I wonder how many more times a country can die before it no longer exists?"**

**Georges Yared**

Habitant de Beyrouth / Beirut citizen

*La Presse*  
6 août 2020

« À quoi ressemble ma ville ? Chaque fois que je prends une photo de Beyrouth, je me demande si l'image que je fige restera. Beyrouth, es-tu vouée à l'impermanence ? »

**"What does my city look like ? Every time I take a picture of Beirut, I ask myself if the image I freeze will remain. Beirut, are you doomed to impermanence?"**

**Philippe Aractingi**

Réalisateur et photographe / Filmmaker and photographer

*L'Orient-Le Jour*  
25 août 2020

« Il y a évidemment des gens qui ont perdu leur logement, et c'est un drame, mais il faut se rendre compte d'une chose : pour beaucoup de personnes, une simple vitre cassée peut donner le sentiment de ne plus vraiment être chez soi. C'est un constat que l'on fait dans le monde entier, et après toutes les catastrophes : il suffit que quelque chose se brise dans le cocon familial, un endroit où on doit se sentir à l'abri, pour déstabiliser soit la cellule familiale dans son ensemble, soit certains de ses membres, qui vont le vivre moins bien que d'autres. »

**"There are of course many people that have lost their home, and that is a tragedy, however we have to realize something: for many people, something as simple as a broken window can prevent from feeling at home. That is a worldwide observation that we make after every catastrophe: when something breaks in the family nest, in the place where you are supposed to feel safe, it can be enough to shake up either the whole family unit or some of its members, who will have a tougher time dealing with it."**

**Patrick Coulombe**

Président de la fondation Architectes de l'urgence et soutien de Windows for Beirut / President of Architectes de l'urgence and support of Windows for Beirut

*Le Monde*  
10 août 2020

« Nous devons avant tout survivre. Après cela, nous pourrions raconter les histoires pour aider à comprendre notre réalité, exprimer notre rage et imaginer des alternatives. Nous avons besoin de temps pour faire notre deuil. Le deuil des vies perdues et de notre ville perdue. »

**"We must survive first. Then we can tell the stories that help us understand our realities, express our rage, and imagine alternative orders. We need time to mourn the loss of lives and the loss of our city."**

**Sahar Assaf**

Comédienne et fondatrice du Theater Relief Group / Actress and founder of Theater Relief Group

*The Guardian*  
21 août 2020